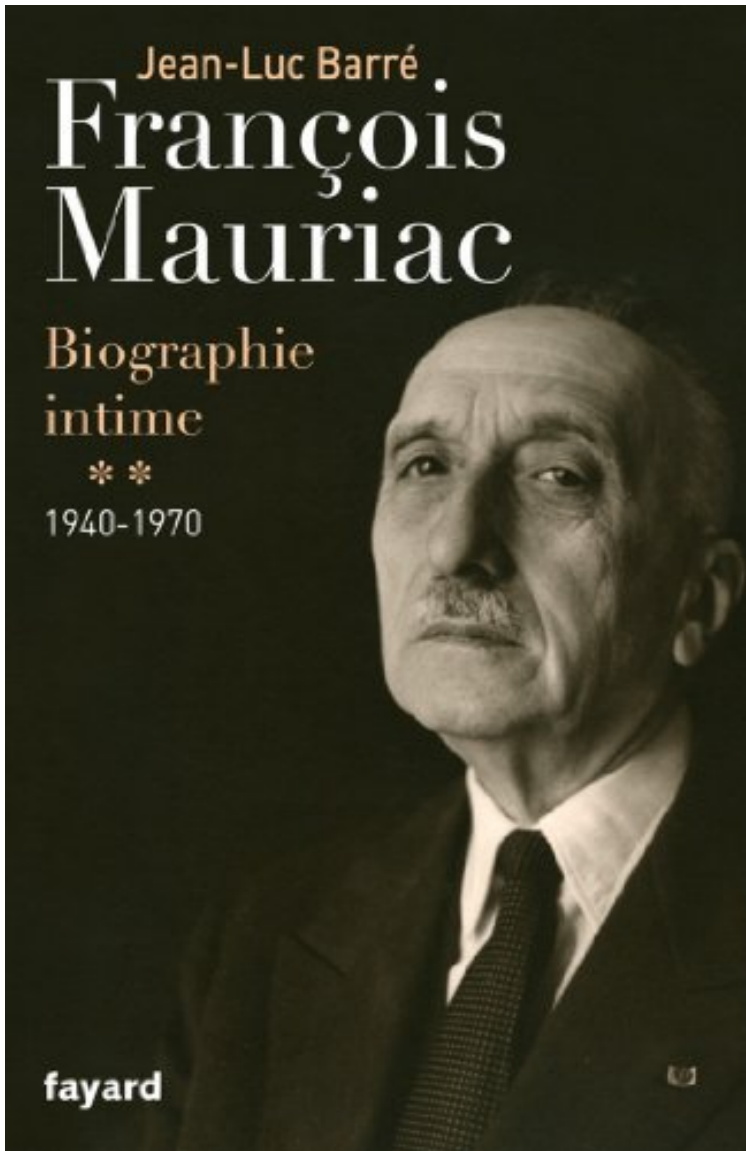


[Read free] File size: 53.Mb

François Mauriac : biographie intime, 1940-1970 (Documents)



Par Jean-Luc Barré
*ePub | *DOC | audiobook | ebooks |*
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #141965 dans eBooksPubli le: 2010-09-29Sorti le: 2010-09-29Format: Ebook Kindle

[Read free] François Mauriac : biographie intime, 1940-1970 (Documents)

Par Jean-Luc Barré : François Mauriac : biographie intime, 1940-1970 (Documents) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised François Mauriac : biographie intime, 1940-1970 (Documents):

Download

Read Online

Description :

Présentation de l'éditeur Salu par la critique comme une œuvre magistrale, le premier tome de cette biographie a aussi suscité de vives controverses en raison de ses révélations sur l'homosexualité de l'écrivain. Ce second volume, qui retrace les trente dernières années de la vie de François Mauriac, montre un personnage tout aussi anticonformiste et dringant. Grand résistant, il prend parti contre l'impureté. Journaliste au Figaro, il milite en faveur de l'indépendance marocaine et algérienne. Plus que jamais rebelle et provocateur, il ne cesse de faire entendre une voix différente, qui le fait passer pour traiter sa classe et lui vaut, selon sa formule, d'être l'écrivain

le plus insulté de France. Tmoignant d'une jeunesse tourdissante, le prix Nobel de Littérature 1952 partage l'aventure des Hussards, collabore L'Express par goût de la nouveauté et passion pour Jean-Jacques Servan-Schreiber, soutient de jeunes écrivains comme Roger Nimier, Françoise Sagan et Philippe Sollers. Ce livre dévoile beaucoup d'aspects méconnus ou sciemment occultés de l'histoire personnelle et familiale du grand écrivain (suicide son frère, labbe Jean, décrets judiciaires de son autre frère Pierre la Libération...). En se fondant sur quantité d'archives inédites, il explore aussi sa relation complexe avec le général de Gaulle et ses liens tout aussi mouvants avec Mends France et Mitterrand. Il brosse le portrait fascinant d'un ternel adolescent aux jugements d'une ironie implacable et celui d'un chrétien animé par une exigence de justice qui a fait de lui le défenseur fraternel des exclus et des marginaux. Écrivain et historien, Jean-Luc Barr est l'auteur de nombreuses biographies, dont celle des Maritains, Les Mendiants du Ciel, récemment rééditée chez Fayard, comme son ouvrage sur les moines de Tibhirine, Tibhirine, une espérance perdue de vie. Il est aujourd'hui directeur de la collection Bouquins chez Robert Laffont.

Extrait LA TRAVERSE DE LA NUIT Nous sommes pris au piège d'actions qui nous font insulter ou qui peuvent nous faire pendre, et pourtant l'esprit peut survivre ! Joseph Conrad, Lord Jim. CE RESTE DE FIERT Bordeaux, 28 juin 1940. Les premières troupes allemandes viennent de franchir le célèbre Pont de pierre qui surplombe la Garonne. Massés le long des rues, les habitants assistent en silence, comme transis par l'événement, l'arrivée des futurs occupants. Un flot de camions et de voitures motorisées, aux insignes rouge et noir barrés de la croix gammée, pénètre dans la ville, martelant les pavés sur leur passage. Le spectacle est impressionnant, réglé par un ordre implacable : celui d'une armée victorieuse qui, régissant sur une grande partie de l'Europe, s'est emparée de la France en quelques semaines... En fin de matinée, le général von Faber du Faur fait son entrée au siège de la XVIII^e région militaire, rue Vital-Carrie. Il y est reçu chaleureusement par le député-maire de la ville, Adrien Marquet, avant de prendre ses nouvelles fonctions de commandant de la place de Bordeaux. Issu d'une vieille famille huguenote aux origines landaises, cet officier allemand d'une grande distinction, réputé amateur de bon vin, n'est pas seulement là en raison de ses affinités supposées avec le pays de ses ancêtres. Sa première mission, qu'il remplira d'une main de fer, est d'assurer la sécurité des troupes d'occupation dans une région tenue pour hautement stratégique. La capitale girondine se trouve placée, depuis quelques semaines, au cœur de l'histoire nationale. Devenue malgré elle une sorte de symbole de la défaite française, elle sert de base de repli, pour la troisième fois en soixante-dix ans, un gouvernement républicain contraint de battre en retraite sous la menace du même ennemi germanique. Le 11 juin 1940, tandis que des centaines de milliers de réfugiés déferlaient sur Bordeaux, la ville a vu affluer de nouveau dans ses hôtels tout ce qui subsistait d'une classe politique en pleine déconfiture. Le sort du pays s'est joué ici en quelques jours, comme dans un funeste théâtre d'ombres où s'affrontaient, au milieu du chaos, deux clans violemment antagonistes : celui des derniers partisans de la poursuite de la guerre, regroupés la préfecture autour du ministre de l'Intérieur, Georges Mandel ; et celui, plus nombreux, des tenants d'un armistice immédiat, rassemblés l'hôtel de ville autour du maréchal Pétain et de Pierre Laval, activement secondés par Adrien Marquet. C'est le second clan qui l'emporta, comme on sait, dans la soirée du 16 juin, en obtenant la démission du président du Conseil, Paul Reynaud, supplanté dès le lendemain par Philippe Pétain. Revue de presse Ce qu'il y avait de fascinant dans la première partie de la biographie de Mauriac par Barr, c'était la lutte entre la chair et la foi. Ce qu'il y a de passionnant dans ce deuxième volume, c'est l'évolution politique de l'écrivain, qui va passer en un quart de siècle d'une quasi-hostilité envers de Gaulle à une espèce d'adoration... Rebelle et provocateur, anticonformiste et drangeant, résistant hostile à la déportation, partisan passionné de l'indépendance marocaine et algérienne, Mauriac, selon sa propre formule, a été l'écrivain le plus insulté de France. Proche des Hussards d'un côté, de Servan-Schreiber de l'autre, toujours jeune et tincelant, il est servi par un style jamais incomparable... travers ses va-et-vient et ses contradictions, l'image que laisse de François Mauriac le grand livre de Jean-Luc Barr est celle d'un immense écrivain, déchiré par des passions opposées, servi par des dons éclatants, toujours à la hauteur des hautes valeurs qu'il défend et dont l'unité vient d'une double appartenance qui est un gage de grandeur et laquelle, en fin de compte, il est demeuré fidèle : il aura été gaulliste et il est toujours resté chrétien. (Étienne de Montety - Le Figaro du 21 octobre 2010) Ainsi, le grand écrivain catholique nous apparaissait-il dans le premier volume de sa "biographie intime" écrite par Jean-Luc Barr (Fayard, 2009). Voici le second et dernier volume, de 1940 à sa mort, en 1970. Bien loin des gouffres où le pch et une pensée politique encore incertaine faillirent l'entraîner, il ne cessera plus de culminer au sommet de son art, de son influence et de son prestige... Lire le récit des trente dernières années de François Mauriac, c'est lire le récit de l'histoire de France durant ce temps-là. Car il est de toutes les batailles politiques, de tous les conflits idéologiques, de toutes les convulsions nationales, de la déportation Mai-68 en passant par la guerre d'Algérie. (Bernard Pivot - Le Journal du Dimanche du 31 octobre 2010) Tout aussi passionnante, la seconde partie de

cette biographie nous fait retrouver l'acadmicien girondin, alors g de cinquante-cinq ans, juste aprs l'appel du gnral de Gaulle... Si la vie de Mauriac est galement un prtexte pour dpeindre une France en pleine recomposition politique et intellectuelle (on croise le gnral de Gaulle, Pierre Mends France, Andr Malraux et tant d'autres), le biographe ne perd jamais de vue les zones d'ombre, les frquentations ou les opinions paradoxales de cet homme la fois respect et dtest. (Baptiste Liger - Lire, novembre 2010)C'est dire si l'adjectif intime dont Jean-Luc Barr qualifie sa biographie de l'crivain est aussi peu usurp que la rputation d'espiglerie de celui-ci. Trente ans aprs l'ouvrage magistral de Jean Lacouture, on entre ici dans le registre priv, la confiance palire, la complicit domestique et pour un peu, comme ces larbins de comdie qui s'imaginent gouverner la vie des matres qu'ils espionnent de l'office, on se sentirait du petit comit de fidles. Jamais sans doute un romancier n'aura su comme lui donner sa puissance, pourtant outille pour la frappe (le Nobel, l'Acadmie, le Figaro, les pompes et les hommages officiels), l'aspect obstinment provincial d'une autorit solitaire, fragile et imprvisible. (Jean-Louis Ezine - Le Nouvel Observateur du 11 novembre 2010)Jean-Luc Barr tmoigne admirablement d'une France alors constamment en dbats, et autrement plus vifs et stimulants que ceux d'aujourd'hui. On s'y replonge avec passion. (Fabienne Pascaud - Tlrama du 22 dcembre 2010)Toute sa vie, pour le catholique Franois Mauriac, le journalisme aura t une tentation et une passion. L'homme de principes, le frondeur, l'intuitif n'aura de cesse de multiplier "les mises en garde angoisses, les cris de protestation de plus en plus vhmements qu'il adresse aux hommes de son temps". Le second volume de la brillante biographie de Jean-Luc Barr, qui dbute en 1940, est forcement moins sensationnel que le prcdent o l'crivain faisait, par biographe interpos, son "outing" : la rvlation de son homosexualit. Mais il est tout aussi passionnant. (Emmanuel Hecht - L'Express, septembre 2010)